

André Borbé

« J'AIME RACONTER DES HISTOIRES »

Christian MERVILLE

Pour le plaisir d'entraîner petits et grands dans ses mondes imaginaires, André Borbé compose des chansons, crée des spectacles, écrit des romans et des livrets d'opéra. En rêvant d'un langage universel où chacun pourrait mieux se comprendre.

« **J'**ai commencé la musique par jeu, répond André Borbé, avec un large sourire, lorsqu'on l'interroge sur les origines de sa carrière de chanteur. *Au début, je cherchais surtout l'attitude "rock". Une manière de me démarquer des autres. D'autant plus que je ne brillais pas particulièrement par mes résultats scolaires. La musique était un autre moyen de me distinguer.* » Rapidement, il prend goût à l'instrument qu'il s'est choisi, la basse. Il rencontre alors d'autres musiciens débutants qui suivent un cursus académique et lui font découvrir la force d'un instrument. Ils lui ouvrent les yeux sur la capacité de celui-ci à communiquer quelque chose de plus profond. Il s'engage ensuite dans les mouvements de jeunesse. « *J'ai toujours eu le goût de m'occuper des enfants. Et, forcément, avec eux, on chante. Si la chanson dont on a envie n'existe pas, on l'invente.* » Puis il entreprend des études d'instituteur. « *Instituteur "paternel" ! J'étais l'un des premiers diplômés.* » Son travail de fin d'études porte sur des chansons qu'il a écrites en stage avec ses élèves. « *Mais jamais avec l'idée de devenir chanteur !* »

PREMIER SPECTACLE

Son inscription à un concours de chansons, en 1992 à Namur, fait basculer sa vie. Les quelques morceaux qu'il envoie sont en effet tous primés. « *Je n'avais pas lu que le règlement exigeait du lauréat qu'il les interprète dans le cadre d'un spectacle. J'ai donc dû les chanter avec l'aide d'un conteur... et d'un poisson rouge.* » Le secret de Cécile voit ainsi le jour, un superbe spectacle autour de la différence, sur un enfant qui voit le monde autrement, sans pouvoir en parler. « *Je n'avais pas choisi délibérément ce thème. Simplement, j'avais été touché, lors de mes études, par mes stages dans ce qu'on nommait à l'époque l'enseignement spécialisé. Je me voyais bien enseigner dans ce domaine-là... si je redevais un jour instituteur. On y jouit de beaucoup plus de liberté et on peut apporter énormément de choses à travers différentes manières de faire.* » André Borbé se pose toujours la question de savoir s'il est vraiment chanteur. « *Ce que j'aime, c'est raconter des histoires. Et une chanson est un bel exercice pour y parvenir en deux-trois minutes.* » Des histoires, il n'en manque pas, avec celles de « *la petite dame assise par terre* », du « *petit gars de Ouaga* », de « *Jean, qui va un peu trop vite* », de « *Mademoiselle Rose* », du « *coiffeur qui a un cheveu sur la langue* ». Il possède la faculté de dire le monde tel qu'il est, tout en offrant un regard optimiste sur ce qui adviendra. Et celle d'être « *solitaire ou solidaire* », avec juste une lettre à changer.

« *L'optimisme est dans ma nature, admet-il. Il n'est pas contrôlé. À l'origine, il y avait peut-être beaucoup d'insouciance, celle que l'on ressent entre l'enfance et l'âge adulte. Je livrais ce que je sentais. Il est vrai qu'aujourd'hui, avec le temps qui passe, je dois être plus vigilant pour conserver cette dimension, mais je la considère comme une mission. On s'adresse à des jeunes. Il faut absolument leur parler vrai, tout en contrebalançant les choses du quotidien qui n'aident pas à avancer.* »

« APPRENTI-AUTEUR »

À côté des chansons, André Borbé écrit des livres. *Le Secret des Brumes*, son premier opus paru en 2007, a été le point de départ d'un spectacle étrange et baroque, une sorte d'opéra riche en sons, images, histoires et musiques. Le suivant, *6000 nuits*, paru chez Naïve cinq ans plus tard, est un roman étrange, magnifiquement écrit, dont le décor

est une ville gouvernée par un tyran. Dans cet ailleurs si proche de la réalité, la ténacité, la résistance et, surtout, l'écriture permettent de découvrir le chemin pour se libérer de la dictature. « *Je ne me sens pourtant qu'un "apprenti-auteur", pas un écrivain, précise-t-il. Écrire un livre est un exercice difficile à contrôler, dont le but est compliqué à atteindre. Une chanson, c'est un sprint : c'est court à chanter et ça peut l'être à écrire. J'aimerais bien devenir un marathonnien de l'écriture. Il me faut prendre le temps pour le faire, mais je suis accaparé par toutes sortes d'occupations. Il s'agit pourtant d'une discipline qui me plait et vers laquelle je me dirige de plus en plus.* »

Avec ses romans, André Borbé emmène les lecteurs dans des univers différents. Vers des mondes bien éloignés de la réalité qui traduisent son goût pour le fantastique ou le surréalisme. « *On part du quotidien avec un petit quelque chose qui, soudain, s'ouvre à tous les possibles. Une petite marche sur laquelle on trébuche permet de découvrir ce que l'on voit sous un nouvel angle. Un recueil de Marcel Thiry s'intitule d'ailleurs Nouvelles du grand possible.* »

ENTRE COMPTINES ET OPÉRAS

Si André Borbé rêve de consacrer tout son temps à l'écriture de romans pour adultes, il excelle actuellement dans des spectacles dédiés aux enfants, en écrivant des chansons proches des comptines. Et de plus en plus courtes. « *Plus on s'adresse à des enfants en bas âge, plus l'exercice d'écriture est difficile. Je serais fier de dire que je suis arrivé à composer des chansons pour les petits, et qu'elles leur conviennent. Car ce public-là écoute vraiment et cherche à comprendre. Et il me semble que l'on va toujours vers des choses essentielles lorsqu'on s'adresse à un enfant.* »

« Une chanson, c'est un sprint : c'est court à chanter et ça peut l'être à écrire. »

À la fin de son spectacle précédent, *Tympanes pimpants*, où les tablettes avaient remplacé les boîtes à musique, chaque spectateur sortait avec « *un caillou dans la poche pour ne pas oublier* ». Sa nouvelle création, *Zinzin*, comporte des chansons, bien sûr, mais aussi des images créées sur place, en direct. « *L'exercice est magique et extrêmement périlleux, se réjouit l'artiste. Le dessin, souvent, je le fais seul, ce qui demande du temps et du recul. Chaque geste doit être juste du premier coup. Comme dans une chanson, je n'ai pas la possibilité de gommer et de refaire. Je marche sur un fil. À chaque fois, je suis confronté à un nouveau défi !* » Autre challenge qu'il s'est fixé : l'écriture de son troisième livret d'opéra que l'Orchestre royal de Wallonie jouera à Liège en 2020. « *L'opéra est un monde extraordinaire, dont les moyens dépassent celui du jeune public. C'est une expérience formidable de travail d'équipe multidisciplinaire.* »

Ajoutons à ces activités multiples, des ateliers d'écriture de chansons avec des adolescents qui ont l'âge d'être tentés de « tout dire ». Ces ateliers permettent en outre à son animateur de rester à l'écoute de ce que vivent ces jeunes, afin de ne pas s'éloigner de leurs réalités. « *Travailler dans le secteur jeune public permet d'être créatif et oblige à s'inventer constamment. On se retrouve face à un public qu'on ne fidélise pas, qui change tout le temps. Cela permet à l'artiste de ne pas s'éteindre, de rester vif et intéressant. Il n'a pas une image à sauvegarder.* » ■

Pour tous renseignements : www.andreborge.be